

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT

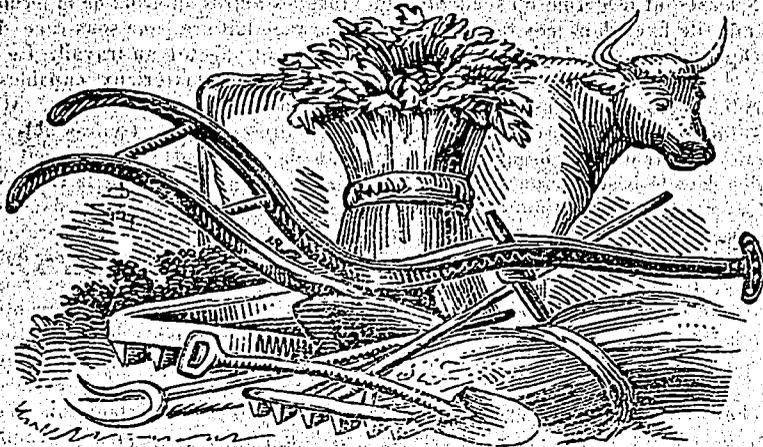
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

LES PRODUITS DU BÉTAIL.

(Suite.)

Nous disions dans notre dernière causerie que l'emploi de la *sélection* pour soutenir les qualités et les aptitudes qu'une race possède déjà est chose facile, puisque l'améliorateur n'a qu'à donner à cette race les soins convenables et à éliminer les sujets défectueux ou qui ne possèdent pas les aptitudes désirées à un degré suffisant de perfection. Mais l'opération est plus difficile lorsqu'on veut créer une sous-race recommandable par une spécialité qui n'est le partage que d'un petit nombre d'individus dans la race.

Dans ce dernier cas, quoiqu'on ait à opérer sur une race unique accoutumée depuis longtemps au climat et aux autres circonstances physiques de la localité, on doit s'attendre à éprouver beaucoup de difficultés à atteindre le but désiré. Sans être aussi coûteuse que l'importation et le croisement, cette amélioration ne laisse pas que d'exiger des déboursés assez considérables par ce fait qu'elle ne peut avancer que lentement surtout lorsque la race sur laquelle on opère a des caractères très-opposés à ceux que l'on veut lui faire prendre.

Il est même certains cas, où elle n'est pas praticable, économiquement parlant; par exemple, lorsque les qualités et les aptitudes pour la propagation desquelles on travaille ne sont pas de celles qui puissent être influencées par la nourriture et le traitement.

Alors, le croisement serait le meilleur mode de perfectionnement à employer.

D'après ce qui précède, nos lecteurs doivent comprendre que dans la sélection pour la formation d'une race, le choix judicieux des reproducteurs n'est pas la seule condition de succès; et que même ce choix ne produira pas des résultats très-marqués s'il n'a pas en sa faveur un traitement et une nourriture convenable. Beaucoup d'écrivains distingués même, n'hésitent pas à affirmer que la conformation et les aptitudes des animaux ont

pour point de départ les conditions hygiéniques, au milieu desquelles une race se développe. Le choix des reproducteurs ne serait alors qu'un des éléments du perfectionnement et ce ne serait pas le plus influent. Ils citent à l'appui de cette théorie l'histoire des races formées par sélection et démontrent que leurs créateurs n'ont obtenu les résultats si justement admirés de nos jours qu'en plaçant le bétail sous les meilleures circonstances hygiéniques et ayant ensuite recours à l'emploi des reproducteurs qui possédaient les caractères qu'ils voulaient propager.

En conséquence, lorsque l'améliorateur agira sur la race, d'abord en favorisant le développement des individus par une nourriture et un traitement appropriés, et ensuite en transmettant les aptitudes acquises au moyen des reproducteurs qui possèdent ces aptitudes au plus haut degré, alors, mais alors seulement, il pourra être à peu près certain d'obtenir de bons résultats.

Ce n'est qu'à cette condition, nous le répétons, que l'amélioration est possible. Les premiers produits des accouplements faits dans ces circonstances ne seront certainement pas tous très-qualifiés; mais le nombre de ceux qui approchent du but sera plus grand, et, après quelques générations les qualités acquises se fixeront, les aptitudes de la race se manifesteront et leur transmission *héréditaire* sera certaine. Arrivés à ce point, le plus grand nombre des individus améliorés posséderont la *constance*, cette qualité sans laquelle une race n'existe pas. Les produits résultant des unions entre ces sujets améliorés acquerront par leurs ascendants ou par leurs père et mère tous les signes caractéristiques et toutes les qualités qui distingueront ces derniers.

L'histoire nous enseigne que Bakewell, le fameux améliorateur des races anglaises de mouton, ainsi que ses successeurs dans les utiles travaux d'amélioration qui font une des gloires de l'Angleterre n'ont eu recours qu'à la sélection lors de la formation des Southdowns, Cheviots, Cotswolds, New-Leicesters, Angus, Devons et beaucoup d'autres races. Mais cette sélection a été faite dans les meilleures conditions possibles, et ces améliorateurs n'ont pas oublié de mettre en leur faveur l'influence de la nourriture et du traitement.